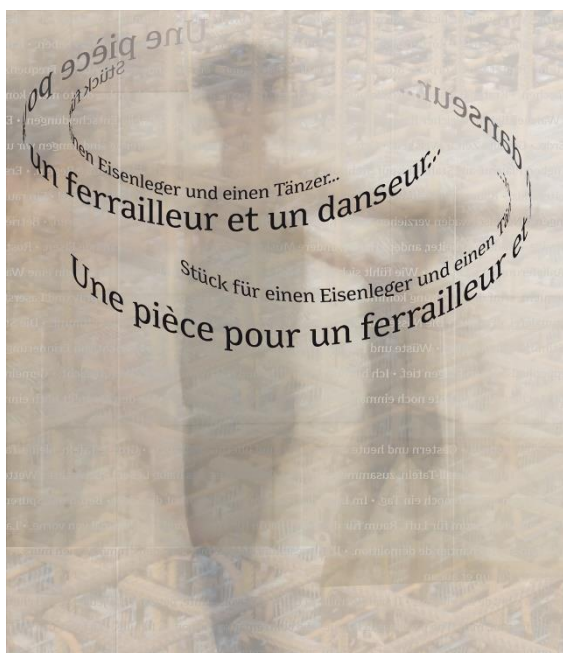


musée
jurassien
des arts
moutier



Jean-Claude Wicky : un regard sur l'ailleurs
10 juin – 11 novembre 2018

Evénements autour de l'exposition



VENDREDI 24 AOÛT 2018, 20H

Solo de danse
Une création de **Mariana Forberg**

Une pièce pour un ferrailleur et un danseur

Chorégraphie, danse, texte, son : Mariana Forberg

Œil extérieur : Marylène Kohler, Claudia

Wullschläger, Julie Anne Stanzak

Soutien au jeu d'acteur : Stefan Liebermann

Durée 35 min

Entrée libre, chapeau à la sortie

Réservation : Centre Culturel de la Prévôté

Rue Centrale 57c 2740 Moutier Tél : 032 493 45 11 Courriel : info@ccpmoutier.ch

Une pièce pour un ferrailleur et un danseur

Cette performance souhaite créer un lien entre le monde des danseurs et celui des ouvriers ferrailleurs sur les chantiers, probablement derniers lieux d'un travail manuel en Europe. Dans la grande salle du Musée jurassien des Arts à Moutier, elle dialogue avec les photographies de Jean-Claude Wicky, qui a su rendre leur dignité aux travailleurs parmi les plus pauvres du monde, les mineurs de Bolivie et les chercheurs de glace d'Équateur.

Ferrailleurs et danseurs travaillent avec leur corps de manière différente. Ils se ressemblent. Que ce soit dans la danse ou dans la construction, le travail corporel est dur physiquement, relié à la force et l'énergie, à la douleur.

Danseurs et ouvriers sont souvent des apatrides temporaires : chantiers et spectacles de danse ont un caractère éphémère qu'il faut sans cesse reproduire. La construction et la création naissent par la répétition.

Une pièce de l'intervalle, dans l'intervalle.



www.cinoche.ch

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE 2018

Projection du film de Jean-Claude Wicky et visite commentée de l'exposition

- **14h au Cinoche, Moutier :**
Tous les jours la nuit – Mineros en Bolivia (2010)
Réalisation : Jean-Claude Wicky
Projection suivie d'un débat avec Nicolas Chèvre, qui a réalisé l'image et le montage de ce film
- **17h au Musée jurassien des Arts, Moutier :**
Visite commentée de l'exposition
Jean-Claude Wicky : un regard sur l'ailleurs
par Valentine Reymond, conservatrice
Apéritif offert

Tous les jours la nuit – Mineros en Bolivia (2010)

Le récit de la dignité des damnés de la terre. Un monde oublié dans les profondeurs des Andes boliviennes, riche en minerais de toutes sortes. Le photographe Jean-Claude Wicky prolonge son travail de photographie sur les mineurs boliviens par un film-documentaire. Mineurs et veuves de mineurs nous racontent leur quotidien. Le film aborde aussi des aspects historiques et sociaux et illustre la dure réalité des mineurs, leur dignité, leur fierté, leur culture et leurs traditions bien vivantes. Mêlant séquences filmées et photographies, le film entraîne les spectateurs dans les profondeurs de la terre, là où les mineurs affrontent la roche et s'en remettent au diable en personne, là où les poumons se calcinent, où les voix semblent venir du passé, où il y a plus de mots dans les regards que dans n'importe quelle voix, là où les corps dénudés sont des sculptures taillées par la vie mais où l'on devine déjà les veines de la mort. Un regard plein d'humanité sur un labeur qui en est dénué.

Jean-Claude Wicky : un regard sur l'ailleurs (10.06 – 11.11.2018)

Le regard plein d'humanité et de respect posé par Jean-Claude Wicky (1946 – 2016) sur l'ailleurs, dans ses photographies en noir et blanc, lui a valu une renommée internationale. Ce photographe autodidacte, né à Moutier, a révélé les conditions de travail et de vie des populations parmi les plus pauvres du monde. Ceci par le biais de ses deux séries principales : les *Mineros* (mineurs) de Bolivie (1984-2001) et les *Hieleros* (chercheurs de glace) d'Équateur (1981-1982). Mais, au-delà du témoignage, Jean-Claude Wicky a su rendre à ces populations une dignité dont elles étaient privées. Ceci, entre autres, dans ses photographies, en grand portraitiste et maître de la lumière et des ombres, tout autant que du cadrage ou du rendu des textures. L'exposition présente également quelques images prises dans le Sud-Est asiatique. Elle invite à s'immerger dans le regard si particulier d'un photographe qui n'a cessé de traduire les profondes émotions qu'il a éprouvées.